

Sagesse ou folie ?

Dom Guillaume Jedrzejczak O.C.S.O

Jn. 6,51-58. Pr. 9,1-6. Ép. 5,15-20

SAGESSE OU FOLIE ? La foule de ceux qui s'étaient mis à suivre Jésus ne savait plus que penser ! Celui qui venait de nourrir une grande foule en multipliant les pains, celui qui avait marché sur les flots en furie, voilà qu'il se mettait à parler un langage incompréhensible. « Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » L'exclamation indignée des Juifs n'a rien de surprenant. Ce qui est surprenant, c'est que nous ne soyons plus heurtés par cette incroyable affirmation de Jésus ! Ce qui est étonnant, c'est que nous ne mesurions plus l'incroyable folie du message !

Car telle est bien la vraie question : où est la vraie sagesse ? Où se trouve la véritable folie ? La sagesse est-elle du côté de ceux qui s'étaient mis à chercher Jésus parce qu'ils avaient vu des signes et avaient été rassasiés de pain ? La sagesse consiste-t-elle donc à suivre Jésus, à vouloir le faire roi parce qu'il est en mesure de combler tous les désirs du cœur de l'homme, de remplir tous nos besoins ? La sagesse consiste-t-elle à faire de Dieu l'éternel pourvoyeur de nos attentes, le grand réalisateur de nos rêves les plus fous ? Un Dieu au service de notre confort et de notre sécurité ?

Telle est bien la grande interrogation qui parcourt ces trois passages bibliques. Où est la vraie sagesse ? Et où est la véritable folie ? Sommes-nous, nous aussi, comme ces foules empressées à suivre Jésus lorsqu'il nous offre ce que nous attendons, mais toujours prêts à suivre d'autres chemins, à l'abandonner, à l'accuser, quand ce qu'il nous demande ne correspond plus à nos désirs ? Notre sagesse, à nous aussi, n'est-elle pas, la plupart du temps, semblable à celle de ces gens qui n'attendaient rien d'autre de Jésus que d'être comblés et rassasiés ici-bas ?

Ayons l'honnêteté de reconnaître que nous ne sommes guère meilleurs que nos pères, lents à croire, durs d'oreille et de cœur, prompts à choisir la voie large et facile. Car cette sagesse que Jésus nous propose dépasse bien la mesure de nos possibilités. Elle nous heurte et nous choque ! Comment Dieu pourrait-il permettre cela ?

Comment Dieu pourrait-il me demander cela ? Ce Dieu-là, le Dieu de Jésus-Christ, nous fait bien plus peur que nous n'osons l'avouer. Sa sagesse dépasse largement nos forces et les limites de nos horizons. Ce Dieu-là va bien trop loin, jusqu'à nous donner sa chair à manger, sa vie à partager, et pire encore, jusqu'à nous demander de faire comme lui !

Sans doute avons-nous besoin de cette folie du message, de cette extraordinaire puissance qui se déploie dans la faiblesse, pour accepter d'abandonner les images rassurantes que nous nous faisons de Dieu. En effet, il y a bien une ivresse, une incroyable folie du message, qui déborde infiniment les limites étroites de nos petites sagesse humaines. Cette folie qui nous invite à pardonner jusqu'à soixante-dix fois sept fois et à aller au-devant de ceux qui nous ont blessés ! Cette incroyable sagesse qui va jusqu'à espérer, au-delà de toute espérance, parce que Dieu part toujours à la recherche de la brebis perdue, de la pièce d'argent égarée dans la maison, et qu'il est toujours prêt à tout donner, jusqu'à son propre Fils, pour acquérir le trésor caché dans le champ !

Et ce trésor, c'est chacun d'entre nous !

Extrait de : « Un peu d'huile pour ma lampe », p. 313-314.